

Avec le changement climatique, la migration silencieuse des espèces

Dossier de la rédaction de H2o
November 2022

Les images évoquées par le réchauffement global des températures et ses conséquences sont souvent celles de la fonte des calottes glaciaires et de la banquise dans les zones polaires ou bien celles du retrait des glaciers en haute montagne. Mais ceci n'est que la partie visible de l'iceberg. La partie cachée de l'iceberg renvoie à la grande migration silencieuse des espèces qui sont "en marche" vers les pôles en latitude et vers les sommets en altitude. Mais à quelle vitesse ces espèces migrent-elles ? Quelles sont les espèces qui migrent le plus rapidement ? Migrent-elles assez vite pour retrouver un environnement qui leur est familier ? Quels sont les défis que pose cette redistribution des espèces pour nos sociétés ? En analysant la vitesse de déplacement des aires de répartition de plus de 12 000 espèces, une équipe universitaire a montré que ce sont les espèces marines qui font la course en tête, se déplaçant jusqu'à six fois plus vite vers les pôles que leurs congénères terrestres, dont les déplacements se font principalement vers les sommets des montagnes. Ces différences interrogent sur les conséquences et les défis associés à un complet remaniement de la biodiversité marine et terrestre dont nous dépendons toutes et tous pour notre alimentation et notre santé.

L'article de Jonathan Lenoir, chercheur en écologie et biostatistique au CNRS et à l'Université de Picardie Jules Verne - à The Conversation